



Aux armes
Marguerite !



ÉQUIPEMENT



LE DÉPARTEMENT 318

CO-PRODUCTION
CIE TOUCHATOU
CIE OH | ZARIS ETC...

Marguerite et Henri étaient mes arrière grands-parents. J'ai eu la chance de les connaître un peu. De la grande Guerre, Henri me racontait le jour de son arrestation.

Et Marguerite ? Que s'est-il passé pour elle ? Comment a-t-elle vécu ?

C'est faute de réponse que j'ai voulu évoquer, dans ce spectacle intimiste, la condition des femmes à l'arrière pendant la guerre de 14-18.

Dans un décor du quotidien, Marguerite sera tour à tour, aux champs, au foyer, au travail, Ange Blanc, prostituée, gréviste et enfin la voix des revendications des femmes.

À travers des témoignages féminins recueillis dans différents ouvrages, sont évoqués leurs espoirs, leurs attentes, leurs peines, leurs travaux et leurs sacrifices.

À travers les lignes nous entendrons l'énormité des discours et des contradictions d'alors.

Enfin c'est de l'engagement des féministes pacifistes, qui contre l'élan patriotique, faisaient signer des pétitions : « Assez d'hommes tués. La Paix », dont j'ai voulu témoigner.



Henri
fait prisonnier
le 24 août 1914
à Oret en Belgique
démobilisé
le 2 avril 1919

Et Marguerite ?
Épicière
à Augy sur l'Aubois,
s'occupera de son fils
né le 30 octobre 1914



Véro Chabarot

Étapes de création

Étape n°1 - collectage juillet 2014

dans de nombreux ouvrages, tant pour les faits, les témoignages que pour l'iconographie.
Consultations : fond Bouglé à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et musée départemental de la Résistance et de la déportation du Cher.

Étape n°2 - scénographie, notes d'intention septembre 2014

bassines, fils à linge, lettres, chemises, linges, sang, structure autoportée.
Conception et construction du décor : *Christian Bétrancourt*

Étape n°3 - écriture de la pièce d'après le collectage octobre 2014

Remerciements à la *FOL de Bourges* et à *la Commune de St Martin d'Auxigny* pour leur accueil.

Étape n°4 - travail au plateau, recherche chorégraphique

janvier 2015 en coproduction avec *la Carrosserie Mesnier* - St Amand Montrond
mars et mai avec le soutien à la résidence à *Emmetrop-L'antre-peaux* - Bourges
avec la complicité artistique de *Mathilde Kott*
accompagnement scénographique et costume *Frédérique Plancque*
avril avec le soutien à la résidence à *L'Atelier Val d'Aubois - Le Luisant* - Germigny l'Exempt
création lumière *Anthony Jeanjean* de la Cie Oh ! Z'ARTS etc...

Remerciements à Isabelle Rouzeau - Le Carroi - pour son accompagnement et son soutien.

Labellisation par le Comité du Centenaire - décembre 2016

*Debout femmes françaises, remplacez
sur le champ du travail ceux qui sont sur
le champ de bataille...*



Photos Pascal Vanneau



*pour voir des extraits en images
<https://youtu.be/7d4ARH5zl-o>*



*Au lendemain de la guerre tous les bou-
leversements sociaux seront oubliés.
Nous aurons été les domestiques de la
guerre.*

GERMIGNY-L'EXEMPT

Véronique Chabarot a livré un bijou

Dans le cadre d'une nouvelle création avec la Compagnie Touchateau du Puy-de-Dôme, en résidence au Luisant du 9 au 14 avril, Véronique Chabarot a proposé, mardi soir, aux adhérents et aux partenaires de l'association L'Atelier du Val d'Aubois-Le Luisant, une restitution de son travail.

Dans une ambiance très intimiste, la comédienne a livré en avant-première son prochain spectacle intitulé *Aux armes Marguerite !*

Mettre en lumière celles qui ont suppléé la main-d'œuvre

L'appel de l'anniversaire de la Grande guerre a réveillé des souvenirs pour la comédienne, qui s'est inspirée de l'histoire de



AUX ARMES MARGUERITE ! La comédienne dans la peau d'un Ange blanc.

son arrière-grand-père, qui fut prisonnier, et de son arrière-grand-mère Marguerite, qui a tenu une épicerie à Augy-sur-Aubois.

Un spectacle sur la condition des femmes à l'arrière, mettant dans la lumière celles qui vont suppléer la main-d'œuvre manquante et investir le monde du travail, pendant

cette guerre que tout le monde veut croire qu'elle sera vite et bien réglée.

En effet, les hommes, les Poilus, sont partis pour longtemps et les femmes ne se sont pas contentées d'être des mères et des épouses affectueuses et soucieuses de renforcer le moral de leur mari ou de leur(s) fils au front.

Avec énergie et émotion,

Véronique Chabarot a fait revivre le quotidien de celles qui devaient remplacer les hommes à la fois dans l'industrie de l'armement, les transports et aux champs : des « munitionnettes », des Anges blancs (les infirmières), des midi-nettes, des conductrices de tramways, aux conditions de vie difficiles et pénibles.

La réalité de l'après-guerre

Elle a dévoilé l'engagement des féministes qui, contre l'élan patriotique, faisaient signer des pétitions. Elle a aussi évoqué la réalité de l'après-guerre où les femmes françaises sont retournées au foyer, licenciées au retour des soldats, empêchant en particulier la reconnaissance de leurs droits politiques.

Une prestation de haute volée, chaleureusement applaudie et qui sera au programme de l'association en 2016. ■

Pour ce spectacle, Véronique Chabarot, seule en scène, s'est inspirée de l'histoire racontée par ses arrière-grands-parents. « Ma Marguerite, me voilà fait prisonnier ce 24 août 1914 à Oret en Belgique. Tu prendras soin de toi et de notre enfant qui va naître en octobre, et que j'espère voir bien vite » écrit ainsi Henri. La comédienne se souvient de cet Henri lui racontant le jour de son arrestation, il sera prisonnier en Allemagne et démobilisé le 2 avril 1919. Marguerite élèvera son fils et s'occupera de l'épicerie du village. Dans une mise en scène épurée de cordes à linge se prêtant avec beaucoup de subtilité au quotidien des femmes pendant la guerre 14/18, nous sont données à voir des vies de femmes à l'arrière, des vies réfléchies et organisées par l'autorité militaire pendant que les hommes étaient au front. Ainsi se déroulent-elles au fil des besoins de la patrie : aux champs, au foyer, au travail, Ange blanc (infirmière), prostituée, gréviste... Chaque scène est émouvante et nous renvoie à la réalité terrible de l'époque à travers les espoirs, les attentes, les peines, l'âpreté du travail, les sacrifices, le manque de moyens financiers.



Les femmes portent l'économie

La pièce pouvait s'arrêter là. Elle correspondrait à ce que l'on savait déjà sur la vie des femmes à l'arrière des champs de bataille, à cet espace réduit que la mémoire collective a laissé. Philippe Pétain n'a-t-il pas écrit, une quinzaine d'années après l'armistice, « auprès des prodiges accomplis par les combattants, le rôle des femmes est passé presque inaperçu. Sans doute n'auraient-elles pas toléré que leurs services et leurs sacrifices fussent mis en balance avec ceux des combattants ». Et pourtant 850 000 femmes devinrent agricultrices remplaçant hommes et chevaux partis à la guerre, 100 000 furent occupées au service de santé publique (surtout des jeunes filles de la bourgeoisie) dont à peine 1/3 étaient rémunérées. L'emploi féminin se développa dans presque tous les secteurs publics et privés. 430 000 employées seront appelées « les munitionnettes » dans les usines d'armement en 1918.

1 En 1917, la grève joyeuse des minidettes défilant dans les rues de Paris en pleine guerre

Une réalité sociale

L'actrice, avec ferveur et énergie, parle des conditions de vie difficiles, des cadences et des salaires insuffisants pour élever les enfants. Elle nous donne à voir la révolte de ces femmes, une grève¹ qui s'étend en province et dans tous les secteurs : 300 000 grévistes. De nouvelles revendications apparaissent



« plus d'obus... nos poilus ». Les grèves deviennent des grèves contre la guerre. Le titre de la pièce se comprend totalement : « c'est de l'engagement des féministes pacifistes, qui contre l'élan patriotique, faisaient signer des pétitions : « Assez d'hommes tués. La Paix », dont j'ai voulu témoigner » nous explique Véronique Chabarot. Cette pièce est plus qu'un bijou, elle apporte l'humanité et la réalité qui manquent dans les nombreux témoignages officiels qui commémorent depuis l'an dernier le centenaire de cette guerre « la grande guerre ! ». On ne peut

que souhaiter longue vie à cette pièce, qu'elle puisse être labellisée par la commission du centenaire, jouée dans de nombreux établissements scolaires et partout en France, notamment lors de la Journée internationale des femmes pour leurs droits le 8 mars.

Annie Frison

LE DESTIN DE PERSONNAGES DE LA GRANDE GUERRE AU THÉÂTRE



THÉÂTRE. *Aux armes Marguerite* a fait un triomphe à la Carrosserie Mesnier. Véronique Chabarat, à la fois auteur et interprète de la pièce intitulée *Aux armes Marguerite*, a ému autant que charmé le public de la Carrosserie Mesnier samedi soir. Marguerite et Henri étaient les arrière-grands-parents de Véronique. Deux personnages de la Grande Guerre dont le récit aurait pu se perdre et que Véronique a voulu sortir de l'ombre, avec ses mots, avec un peu de son cœur aussi. Derrière Marguerite et Henri se cachent tellement d'histoires vécues, tellement de femmes, tellement de combats aussi pour améliorer la condition féminine. ■

Parole de spectateur

« Superbe leçon, si vivante, d'histoire de 14-18 vue par les femmes et illustrée de chansons d'époque...

luçay-le-mâle

La Nouvelle République
12 octobre 2015



> « **AUX ARMES, MARGUERITE** ». Samedi soir, la compagnie Touchatou était sur la scène de la Grange aux Blas-Blas, afin d'y présenter cette pièce qui met en lumière l'engagement des féministes contre la Grange Guerre.

SAINT-MARTIN-D'AUXIGNY

Une Marguerite qui souhaitait la paix

C'est devant cent trente personnes que Véronique Chabarat a présenté sa création *Aux armes Marguerite* ! samedi, à la salle des fêtes. C'était la première de ce spectacle de la Compagnie Touchatou, donné à l'initiative de la bibliothèque et de l'association Le Carrol.

Spectacle intimiste où il est question de la condition des femmes pendant la guerre de 1914/1918, dans une mise en scène sobre où l'on retrouve un méticuleux collectage historique de l'engagement féministe qui contre l'élan patriotique faisait signer des pétitions : « Assez d'hommes tués. La paix ». ■



Le Berry Républicain
12 octobre 2015

Le public a longuement ovationné ce spectacle et particulièrement Véronique Chabarat pour cette émouvante création. ■

Quelle justesse dans l'évolution des mentalités entre le départ triomphant et cocardien et le retour si amer malgré la «victoire». Quelle morale bien plus profonde sur la place des femmes dans notre culture...

Michel »

« Ce soir, ce n'est pas au théâtre que je suis allé, mais aux champs, à l'usine, sur le front, dans la rue. Ce soir je n'étais pas en 2015, mais au début du XXème siècle.

Ce soir, ce n'est pas une comédienne que j'ai vu mais des femmes...

Le Berry Républicain 3 mai 2016

GERMIGNY-L'EXEMPT

Ces femmes qui ont vécu la guerre



THÉÂTRE. La comédienne a enchanté l'auditoire.

plusieurs femmes, sincères, douces, folles...

Soirée pour l'égalité femmes et hommes

La municipalité a célébré samedi soir, à l'espace Nelson-Mandela, la journée pour l'égalité des femmes et des hommes.



Vendredi soir, au Laisant, Véronique Chabarot a présenté *Aux armes Marguerite*, une pièce qui plonge au cœur de la Grande Guerre, inspirée de l'histoire de son arrière-grand-père, qui fut prisonnier, et de son arrière-grand-mère Marguerite, qui a tenu une épicerie à Augy-sur-Aubois.

Ce spectacle est un hommage vibrant à ces « remplaçantes » des maris ou des fils mobilisés, des femmes désormais seules, qui ont dû faire face à l'absence et aux responsabilités supplémentaires.

Avec quelques lessiveuses, bassines, fil à linge pour décor, Véronique Chabarot a fait revivre le quotidien de celles qui devaient remplacer les hommes à la fois dans l'indus-

trie de l'armement, les transports mais également dans les campagnes où elles ont achevé la moisson puis entrepris les travaux de l'automne.

Ce spectacle intimiste a mis en lumière les « munitionnettes », les anges blancs (les infirmières), les mininettes, les conductrices de tramways, aux conditions de vie difficiles et pénibles, l'évolution de la condition de la femme et de sa place dans la société (émancipation économique, sociale et politique). Une évolution mais pas une révolution. En effet, la réalité de l'après-guerre a montré que les femmes françaises sont retournées au foyer, furent licenciées au retour des soldats, empêchant en particulier la reconnaissance de leurs droits. ■

*passionnées,
guerrières, justes...*

Le spectacle *Aux Armes Marguerite* créé par Véronique Chabarot a ému le public qui s'est laissé emporter pendant la guerre de 1914/1918 quand les femmes devaient remplacer les hommes dans, à la fois dans l'industrie de l'armement, les transports et aux champs.

La soirée s'est achevée autour du verre de l'égalité et les spectateurs ont pu deviser avec les représentants des associations Cidéf, Mouvement pour la paix, Femmes solidaires, Zonta Club, Artisans du Monde... ■

*Ce soir j'ai été transporté au plein cœur de la drôle de guerre.
Ce soir j'étais une femme de la Nation.
Merci pour ce moment.*

Thierry »

Véro Chabarot

Elle suit pendant trois ans, une formation théâtrale à la Maison de la Culture de Bourges, ou interviendront Jean Pierre Rossfelder, Jean Philippe Guerlais, Jean Louis Benoit, Laurence Février, Geneviève Rosset et Jean Claude Gal.

Puis elle travaille, avec différentes compagnies en région Centre - Théâtre et Musique, José Manuel Cano Lopez, la Carus Cie – puis en Charente avec Toujours à l'Horizon et Avis de Tempête, sur différents registres classiques et contemporains dont Durif, Renaude, Danan, Salvayre et Chiambretto.

C'est avec la Cie des Oiseaux Fous puis avec la Compagnie Escale, pendant dix ans, qu'elle aborde l'acteur physique et l'itinérance. Aventure qu'elle continue avec la Cie Avis de Tempête.

De retour à Bourges, c'est avec la Cie Les Yeux d'Encre, qu'elle partage sur plusieurs créations ce même intérêt autour de l'acteur physique.

Elle travaille avec la Cie Labo'M, qui devient Touchatou, notamment dans le duo Postskriptom et sur de nombreux projets.

Suite à sa rencontre avec la Cie Oh ! Z'arts, etc... en 2015 elle fait la mise en scène de leur prochaine création : «J'ai la couleur des cerises et je ne suis pas morte.»



Fiche technique :

Espace scénique (minimum) :

6 m d'ouverture par 5m de profondeur et 3m de hauteur.

Décor :

4m ouverture sur 2,50 m de profondeur et d'une hauteur de 1,90 m.

Prévoir des dégagements pour l'implantation lumière fournie par la compagnie si besoin.

temps de montage 2h30

démontage 1h30

durée du spectacle 45 minutes

pas de diffusion de son

Régie lumière

Anthony Jeanjean Cie Oh ! Z'arts etc...

06 78 23 64 57

Écriture et jeu : Véro Chabarot

Complicité : Mathilde Kott

Textile : Frédérique Plancque

Construction : Christian Bétrancourt

Visuel : contact@lynxcommunication.fr

L'équipe : 2 personnes
1 comédienne, 1 régisseur



© Pascal Vanneau



La Cie Touchatou voit le jour en région parisienne, puis s'installe dans le Puy de Dôme.

Elle fusionne en 2014, avec la Cie Labo'M installée dans le Cher depuis 2001.

Elles développent parallèlement, puis ensemble, des spectacles jeunes et autres publics autour des mots, de la musique, du mouvement et aussi des événements tout terrain, des projets sur mesure, des chantiers-minute création jeunes interprètes...

Au programme des spectacles jeune public

«La Tambouille» petite cuisine musicale tout public dès 3 ans

«C'est décidé» - Duo décalé - tout public dès 6 ans

Accueil résidence Emmetrop-Friche - Antre Peaux Bourges

mais aussi pour tout public

« Zip Zip » duo Postsriptom - Chanson à voir et à entendre

« Cool Groove » Electro Pop Intenfestif

Cie Touchatou
Le Bourg
63490 BROUSSE

www.touchatou.net
n°licence 2 : 1078278

contact : Véro Chabarot 06 63 62 92 26
verochabarot@wanadoo.fr



Depuis sa création fin 2010, la compagnie Oh ! z'arts etc... s'inscrit dans une dynamique de rencontres artistiques éclectiques, terreau indispensable à la création.

Forte de cette humanité, elle engage des partenariats, met en place différents ateliers pour enfants et adultes et s'investit dans un processus de création de spectacles.

Du Vian dans nos toiles est le quatrième après Passagères de Daniel Besnehard, Deux mots de Philippe Dorin et Kamishibai, spectacle pour enfants.

Que ce soit dans les actions ou projets qu'elle mène sur son propre territoire ou partout ailleurs dans ses déplacements, Oh ! z'arts etc... ne perd pas de vue son objectif : la culture partout, pour tous.

Oh! Z'arts etc...
17 rue Victor Hugo
18250 Henrichemont

www.ohzartsetc.fr
n°licence 2-1091028

contact : ohzartsetc.diffusion@gmail.com